

# World Science : allergologie à Denver

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1995)**

Heft 24

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Allergologie à Denver

Aux Etats-Unis, l'asthme est la première cause d'absentéisme dans les écoles. De grandes affiches placardées dans les lieux publics le rappellent aux parents, leur demandant d'être attentifs aux troubles naissant chez leurs enfants. Car la maladie peut être enrayée. «Au cours de ces dix dernières années, la recherche fondamentale sur les mécanismes immunologiques a fait de nombreuses découvertes, dont on tient malheureusement encore peu compte dans la pratique», explique le D<sup>r</sup> Michaël Hofer, un médecin suisse émigré pour trois ans à Denver (USA) avec famille et bagages.

Cette ville du Colorado n'a pas été choisie au hasard. C'est là que se trouve le *National Jewish Center for Immunology and Respiratory Medicine*, un hôpital qui draine – dans tous les USA – des enfants atteints

d'asthme ou d'allergies les plus diverses. Plusieurs découvertes majeures en immunologie ont aussi été faites à Denver et dans cet hôpital. C'est donc là, que le médecin suisse (34 ans) a voulu poursuivre ses recherches, dans le laboratoire du Prof. Donald Leung. Il bénéficie pour cela d'une bourse de jeune chercheur du Fonds national et du Prix ESPACI-Sandoz, qui est décerné chaque année par la Société européenne d'allergies de l'enfance.

Michaël Hofer travaille sur les mécanismes de régulation de l'allergie et plus particulièrement sur la *dermatite atopique*, une inflammation chronique de la peau qui commence généralement avant l'âge d'un an et qui est souvent suivie d'un asthme. «La dermatite atopique, l'asthme et la rhinite allergique sont aujourd'hui considérés comme trois aspects d'une même maladie», explique le médecin. «Le dénominateur commun: c'est l'*atopie*. C'est-à-dire une prédisposition génétique qui fait qu'un individu produit un type d'anticorps – les *IgE* – plus abondamment que la moyenne des gens. L'origine du phénomène est sûrement génétique: si les deux parents sont allergiques, un enfant a 80% de chance de l'être à son tour...»

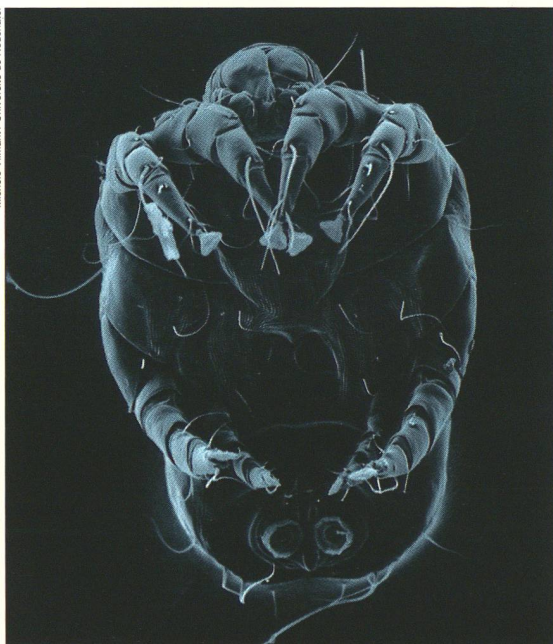
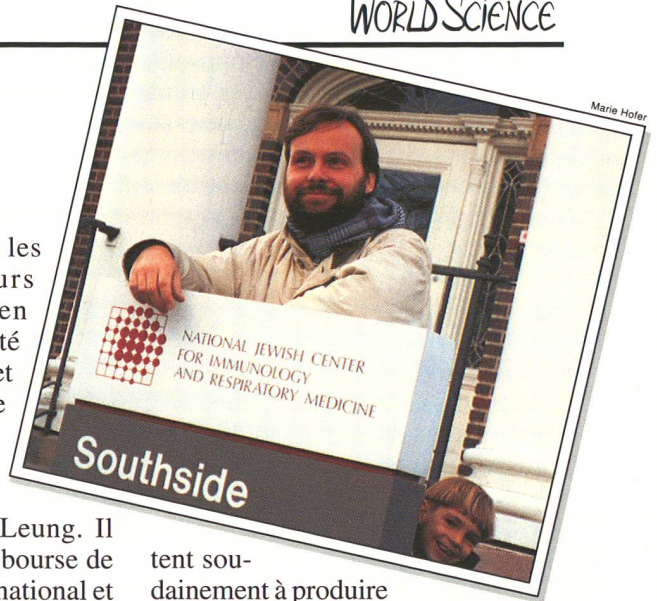
La question consiste à savoir pourquoi certains globules blancs se met-

tent soudainement à produire ces *IgE* contre des éléments anodins – comme les pollens ou les poussières d'acariens – alors que ces anticorps sont normalement destinés à la lutte contre des parasites.

## Superantigène

Le médecin suisse et ses collègues américains viennent de démontrer qu'un «superantigène» pourrait bien avoir sa part de responsabilité dans ces réactions allergiques. On appelle ainsi des protéines, d'origine bactérienne ou virale, capables d'activer massivement le système immunitaire. Le superantigène en question (*TSST-1*) est produit par des bactéries très redoutées: les *staphylocoques dorés*.

Ces bactéries ont fait la une des journaux il y a quelques années: infectant des tampons vaginaux, elles avaient provoqué le décès de plusieurs femmes par état de choc. «Or, on les retrouve colonisant la surface de la peau chez 90% des personnes souffrant de dermatite atopique. Et nous venons de démontrer qu'une faible concentration de *TSST-1* déclenche la production d'*IgE* chez les globules blancs des patients qui ont une telle dermatite, mais pas chez ceux des sujets normaux.»



Source d'allergies: un acarien fréquent dans nos lits (*Dermatophagoides pteronyssinus*), vu au microscope électronique à balayage.